

LES TROIS CLÉS DU JUGEMENT

Conte ZEN

Un jour, un jeune moine se présenta devant un maître zen réputé.

- Maître, lui dit-il : sais-tu ce que je viens d'apprendre sur l'ami qui est venu te rendre visite hier ?
- Avant que tu ne m'informes, répondit le maître, je souhaite te proposer l'épreuve des trois jugements. Le disciple leva un regard étonné vers le vieil homme.
- Avant de rapporter une information concernant une autre personne, il est utile de se poser trois questions.
- Quelles sont ces questions ? Demanda le moine, plein de curiosité.
- La première clé concerne la vérité et la réalité des faits que tu souhaites me rapporter.
- Je n'ai rien vérifié, je l'ai seulement entendu dire, répondit le disciple.
- Tu ne sais donc rien de la réalité et de la vérité de ce que tu colportes, c'est bien cela ?
- C'est cela, reconnu le moine, un peu gêné.

- Voyons maintenant la deuxième clé. Elle ouvre la porte de la compassion. Le jugement que tu portes sur mon ami est probablement à son avantage, et va dans le sens du bien ?
- Non pas du tout. C'est plutôt désobligeant.

- Tu veux donc, reprit le maître, me rapporter une information au détriment d'un de mes amis. Pourtant tu ignores tout de la réalité et de l'exactitude des faits, et en plus ce propos est malveillant.
- C'est exact, admit le disciple de plus en plus embarrassé.
- Il reste la troisième clé, continua le maître. Elle ouvre la porte de l'opportunité. Est-il opportun et utile de propager aussi légèrement un jugement bâti sur une information calomnieuse et infondée à propos de mon ami ?
- Je ne le pense pas, répondit le disciple, plein de confusion.
- C'est bien ainsi. Si ce dont tu veux m'entretenir n'est ni exact, ni compatissant, ni utile, pourquoi chercher à troubler la quiétude et la sérénité de ton vieux maître ?

Vérité, Compassion, Utilité

Voici donc les trois clés de ce petit conte zen qui doit certainement éveiller en nous quelques échos.